

L'impôt ! Voilà un mot qui délie les langues... Chacun trouve qu'il en donne trop, surtout ceux qui ont des fortunes conséquentes. Les autres en donneraient bien un peu si cela signifiait que leurs conditions financières soient meilleures. Mais hélas, ils ne sont pas soumis à l'impôt parce qu'ils n'ont rien à déclarer. La solidarité passe par là dans toutes nos sociétés : il y a un souci de partage et de moins d'inégalité possible. Les Juifs du temps de Jésus hésitaient à donner de l'argent à l'empereur, à l'envahisseur. Et, comme ils voulaient piéger Jésus, ils lui posent cette question de l'impôt à l'empereur. Mais Jésus sait comment se défendre très calmement. Il ne veut pas tout mélanger : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » Jésus ne veut pas dire que l'on ne doit pas s'intéresser à la chose publique, ce qui signifierait que la vie de l'homme ne nous intéresse pas. L'Église a toujours été préoccupée des petits, des pauvres et a toujours prôné un vrai partage des richesses et des savoirs pour que chacun puisse vivre décemment. Bien des documents Romains reprennent ce thème et nous obligent. Prenons-nous suffisamment soin de bien considérer ces documents qui représentent la pensée de l'Église ? Au nom de l'Évangile avons-nous l'audace de prôner le partage et la solidarité ?

Mais alors cet Évangile a-t-il quelque chose à voir avec la semaine missionnaire que nous vivons ? Comment rejoint-il le thème de cette semaine missionnaire « **Des cœurs brûlants, des pieds en marche.** » Si nous ne savons pas vivre ce partage de ce que nous avons et de ce que nous sommes, pouvons-nous être missionnaires ? Pouvons-nous annoncer la Bonne Nouvelle aux nations sans donner quelque chose de précieux de nous-mêmes ? Le missionnaire est celui qui se laisse dépouiller de bien des choses, de ses idées toutes faites, de ses biens qui ne servent qu'à lui-même, de ses idées reçues et peu partagées, de sa vie qu'il préserve à tout prix. Le Missionnaire est celui qui sait « rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». Le Pape François vient de nous envoyer une exhortation pour le 150ème anniversaire de la naissance de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Vous savez qu'elle est la Patronne des Missions, elle qui n'est pas sortie de son Carmel et n'a vécu que 24 ans. Car l'Esprit missionnaire prend sa source dans cette communion profonde avec le Seigneur Jésus. « *C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'amour* », nous dit Thérèse. Si le missionnaire n'est pas conscient de ça, sa vie ne pourra porter du fruit et son témoignage sera bien pâle. Thérèse dit encore ceci : « *Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas de compter mes œuvres.* »

« **Des cœurs brûlants, des pieds en marche** », j'aime bien le thème de cette semaine. Oui, il faut d'abord des cœurs brûlants, comme celui de Thérèse, comme celui des Apôtres sur la route d'Emmaüs : « *notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'il nous expliquait les Écritures ?* » Le Seigneur ne veut pas des cœurs tièdes. Il veut des cœurs tout brûlants d'amour. Et c'est ce Cœur brûlant qui fera marcher les pieds des Messagers de la Bonne Nouvelle. Nous sommes donc invités à réchauffer notre cœur. Où ça ? Auprès du Cœur de Dieu, auprès de ce cœur ouvert sur la Croix pour dire à chaque homme, à chaque femme, à chaque enfant : « Vois comme tu es aimé, vois comment le Christ t'a donné son amour. Il s'est donné pour toi ! » Oui, celui qui a marché sur les chemins de Palestine est Celui qui nous a aimés totalement, d'un amour sans limites.

Dans toute sa vie le missionnaire, comme Thérèse, redit cette phrase de Paul : « *À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au nom de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières...* » Car il est vrai que le missionnaire authentique est celui qui porte toutes ses ouailles, les plus éloignées, celles des périphéries, comme les plus proches dans la prière au Seigneur. Nous ne sommes pas des camelots de la Bonne Nouvelle. Nous disons d'abord : « *Jésus, je t'aime* » et en lui et par lui, nous aimons ceux et celles à qui nous sommes envoyés.

Frères et sœurs, prenons « la douce voie de l'amour » et nous deviendrons d'authentiques « disciples-missionnaires, Coteurs brûlants et pieds en marche » AMEN !

Louis Raymond msc